

Fiche 51

CALÓ DE RAFALET

**RENSEIGNEMENTS GEOGRAPHIQUES ET****PHYSIQUES:**

Municipalité: Sant Lluís.

Autres toponymes: aucun.

Zones urbaines associées: s'Algar.

Accès: à pied, soit dès l'urbanisation de s'Algar, ou bien, en suivant le Camí de Cavalls.

Surface de la plage: 50 m².

Longueur de la plage: 2 m.

Largeur moyenne de la plage: 17 m.

Degré de saturation de la plage: moyen, en pleine saison.

Géologie de l'environnement: plateforme carbonatée du Miocène supérieur, formée de calcaires blanches.

Composition du sédiment: d'origine carbonatée organique (+90%), avec une proportion élevée de grain fin et de couleur blanche.

Espace naturel protégé: comprise dans l'Àrea Natural d'Espècial Interès Me-9.

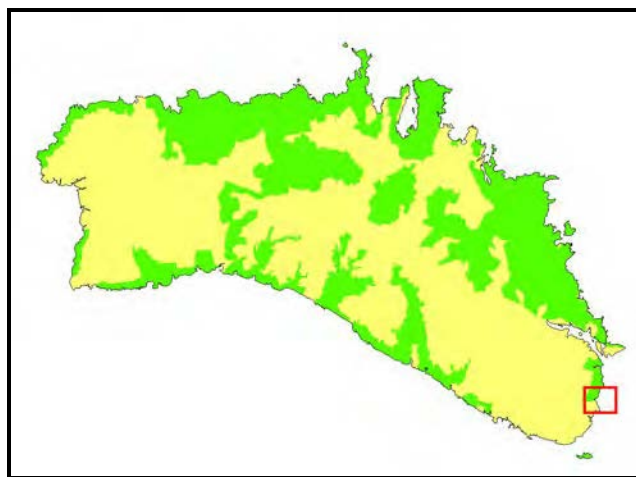
SERVEIS DE PLATJA:

Classement plages CIME: plage du type C (naturelle sans accès routier).

Distancia du garage: 950 m de l'urbanisation de s'Algar i 800 m du dernier point du Camí de Cavalls où puisse circuler une voiture.

Service de secourisme: aucun.

Autres services: aucun.

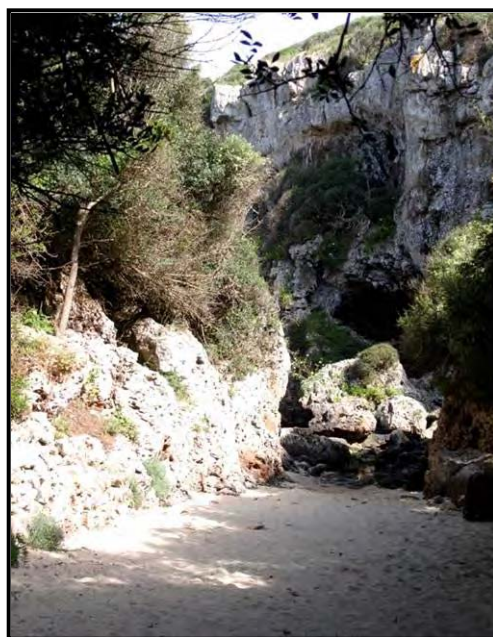


ENVIRONNEMENT ET PAYSAGE

Cette cale minuscule a été formée par l'issue du ravin de Rafale sur la mer. L'issue est très étroite et avec des parois verticales qui s'élèvent au delà des 25 mètres. Les distances de la cale n'offrent presque rien de place pour étendre une serviette et prendre le soleil (voir photo adjacente), mais, par contre, elle offre un bain de mer tranquille au milieu d'un parage vierge près d'une urbanisation.

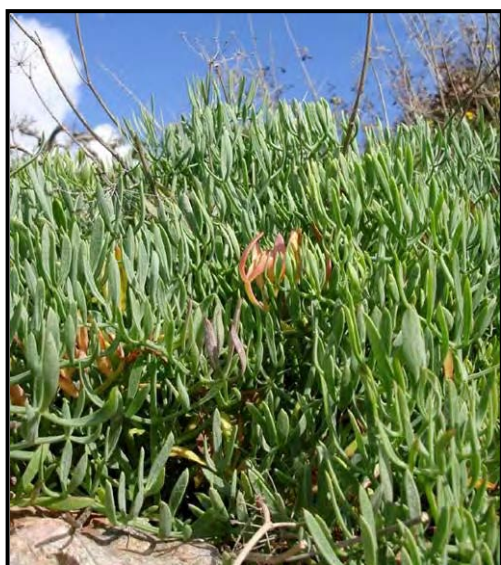
Sur les roches de la cale on apprécie des morphologies érosives de type karstique qui forment des grottes et des cavités suspendues sur la côte.

On y arrive par un chemin qui traverse un bois de chênes qui pousse au fond du ravin de Rafalet et qui offre de l'ombre et sa fraîcheur y compris les jours plus chauds de l'été. Le ravin, surtout sur ses parois plus élevées, montre des traces artificielles avec des murs de pierre sèche près du lit, ce qui fait penser à un ancien usage agricole ou forestier.

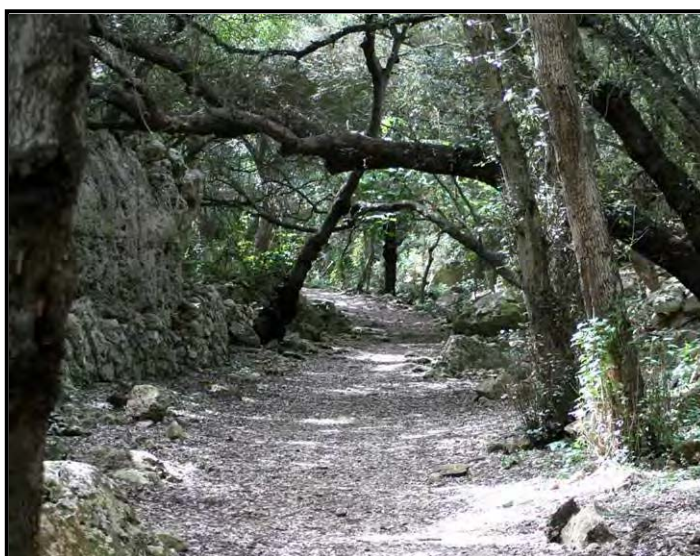


PLANTES ET VÉGÉTATION

Dans cette cal de grande valeur esthétique mais petite, le sable, en tant que substrat pour la végétation terrestre n'existe pratiquement pas. Tout le littoral est formé par un substrat rocheux, à exception du bord plus intérieur ou la petite plage forme un réduit espace de cailloux.



Avec ça, on ne trouve presque aucune plante de sable. Par contre, les plants du littoral sont mieux représentés avec le fonoll marí (*Crithmum maritimum*) (voir photo à gauche) ou quelques espèces de coques marines comme l'endémique *Limonium minutum* ou le plus nombreux *Limonium virgatum*. En plus, sur les rochers on peut voir aussi d'autres espèces moins connues comme la petite *Silene sedoides*. Malgré tout, ce coin de la côte de Minorque garde quelques petits bijoux comme la falzia marina (*Asplenium marinum*), une fougère qui pousse uniquement sur les rochers sombres du littoral dans les crevasses qui gardent la fraîcheur pendant toute l'année.



De même, et exceptionnellement dans l'ensemble des cales de Minorque, l'aspect plus remarquable de la végétation de cet endroit est le fait d'être entourée par une végétation plus habituelle sur les terrains de l'intérieur. Il est vraiment singulier que la chênaie (*Cyclamini-Quercetum ilicis*) (voir photo à droite) arrive presque sur la première ligne de mer. Un fait assez rare qui à Minorque se reproduit sur une paire d'endroits du littoral, et que ici s'explique par la profondeur du canal qui forme la cale, complètement protégé du vent du nord et des vagues plus fortes.

ANIMAUX



Dans une cale si petite et avec la chênaie si près, on ne peut que parler de la faune de rocher et de chênaie. Les rochers que tombent sur la mer, avec ses grottes et crevasses, accueillent un grand nombre de pigeons sauvages (*Columba livia*), qu'on peut observer dès la cale même.

Dans la chênaie, la faune sera celle qui correspond à un milieu forestier avec des oiseaux comme le pigeon ramier (*Columba palumbus*) ou la tourterelle (*Streptopelia turtur*). Entre les papillons diurnes, les plus fréquents dans ce milieu sont *Pararge aegeria*, *Maniola jurtina* et *Celastrina argiolus*.

DANS LA MER

Étant donné qu'elle si étroite et qu'elle est située sur un rocher, la cale de Rafalet, est très sombre. Les communautés d'algues qui y habitent sont, donc, assez différentes de celles de la plupart de cales.



Dans la zone plus interne *Ulva lactuca* est très nombreuse, au moins en hiver et au printemps (voir les algues vertes sur la photo à gauche). En été, généralement, les eaux côtières de surface ont moins de nourriture et ces algues disparaissent. Ce n'est pas la même chose pour les algues qui vivent en peu plus en profondeur comme *Corallina elongata* ou *Pterocladia capillacea* (algues rouges typiques d'endroits

sombres). Une autre algue nombreuse dans cette cale est *Cladophora prolifera*, qui forme des plumeaux vert foncé. Un fait curieux est que l'algue rouge d'origine tropicale *Asparagopsis taxiformis*, dont on connaît sa présence à Minorque depuis 1993, soit remarquablement nombreuses dans cette cale (voir photo à gauche).

Quant au genre animal, on peut voir des orties (*Anemonia sulcata*) (voir photo à droite) de de grande mesure sur le fond de la cale et quelque tomate de mer (*Actinia schmidtii*) sur la rive.



HISTOIRE ET SINGULARITÉS

La cale et le ravin se trouvent bien délimités par des murs de pierre sèche ce qui indique une ancienne activité agricole. Une autre des curiosités qu'on trouve au bout du ravin, tout près du Camí de Cavalls, est un petit chantier de pierres de marais.